

la tribune

Souffle nouveau au Vieux Clocher. (p.7)

Marlène Dietrich: je me moque des anniversaires. (p.8)

Arts et divertissements

Possédant plusieurs cordes à son arc...

# Charlotte Boisjoli fait flèche de tout bois

Une entrevue de Pierrette Roy

Elle a été de presque toutes les grandes dramatiques qu'a offertes, dans les années 50 et 60 la télévision de Radio-Canada. Elle a joué aux côtés des Gascon, Roux dans de nombreux grands classiques du théâtre. Pourtant, si elle s'est retirée du métier pendant quelques années, n'y revenant qu'en 1975, on la retrouve aujourd'hui partout, à la télévision, au théâtre, au cinéma et même en littérature.

Car, Charlotte Boisjoli considère que le théâtre ne doit pas être un art fermé, qu'il doit déborder même sur l'écriture. D'ailleurs, elle adore tous les métiers qui se rapportent au théâtre.

Invitée cette semaine par l'Association des auteurs des Cantons de l'Est dans le cadre d'un mardi littéraire organisé par l'Association, la comédienne soulignait qu'effectivement, pour elle, tout va extrêmement bien actuellement.

Ainsi, au cinéma, elle a été de la distribution de *L'affaire Coffin* de Jean-Claude Labrecque, elle était l'héroïne du film de Louise Carré *Ca peut pas être l'hiver on n'a pas eu d'été*, à la télévision on la verra dans le rôle de la Mère Bellerose, la mère de Hyacinthe Bellerose de la série *Les fils de la liberté*; au théâtre, on l'a applaudie récemment dans la pièce de Jean Daigle *Le mal à l'âme* et celle de Jovette Marchessault *La sage des poules mouillées*; dans le domaine littéraire, elle vient tout juste de publier aux éditions de La Pleine Lune son premier ouvrage, un recueil de nouvelles intitulé *La chatte blanche*.

Un recul nécessaire

"Au moment où je me suis arrêtée de jouer, note-t-elle, plusieurs raisons venaient expliquer ma décision. D'abord, j'étais très fatiguée car je n'avais joué que des rôles durs, fatiguants, qui me faisaient porter tout le poids des pièces. Puis, j'avais deux grandes filles en pleine crise d'adolescence et je trouvais important de m'occuper d'elles. De plus, j'avais besoin de faire le point sur ma carrière, sur le métier, car je venais de prendre conscience du fait que notre théâtre était destiné à un public d'élite et ne s'adressait pas aux travailleurs. Je voulais prendre du recul et c'est ce que j'ai fait."

Une demande de bourse au Conseil des Arts permettait à la comédienne d'aller passer un an dans les pays de l'Est, en Pologne ("pauvre Pologne" notera-t-elle plus bas), en



Charlotte Boisjoli est aussi de la série "Les fils de la liberté" dans laquelle elle interprète le rôle de la mère de Hyacinthe Bellerose.

Tchékoslovaquie, en Roumanie, à Berlin est.

De retour au pays, elle donnait naissance à une enfant mongolienne, Emmanuelle, à laquelle elle s'est beaucoup consacrée pendant 5 12 ans.

"Mais il fallait que je revienne au métier, même si pendant ce temps, je n'ai pas cessé de donner des cours à mon école "ABC animation théâ-

tre", explique Mme Boisjoli. Ces cours, auxquels s'inscrivent surtout des personnes dont le métier n'est pas le théâtre, les aident à s'exprimer à partir de la technique théâtrale et nous permettent même, dans certains cas, d'assister presque à des secondes naissances."

Un rôle déterminant

C'est ainsi qu'en 1975, elle revenait au théâtre, au Nouveau Monde, dans la pièce *Le père humilié*, puis l'année suivante dans *Pygmalion*, puis dans la pièce de Jean Daigle et dans celle de Jovette Marchessault.

"C'est d'ailleurs grâce à Jovette Marchessault et à Laure Conan dont je tenais le rôle que j'en suis venue à publier, poursuit la comédienne-écrivain. C'est grâce aussi à Marie-Madeleine Raoul des éditions de La Pleine Lune qui m'a accueillie avec tellement de chaleur qu'elle m'a donné de l'assurance. Car, même si j'écris depuis que j'ai l'âge de douze ans, je n'ai jamais eu assez confiance en moi pour écrire une nouvelle ou pour me décider à publier. L'idée de publier ne me venait pas parce que d'abord je suis une femme et que je n'avais pas fait mes lettres, je n'étais pas instruite. Il faut avoir confiance en soi et c'est surtout Laure Conan qui m'a donnée cette confiance."

Avec une grande franchise et comme si la comédienne avait autant de facilité à parler d'elle-même, de ses échecs personnels et de ses problèmes qu'elle en aurait à parler de ceux de ses personnages, Charlotte Boisjoli poursuivra en disant que ce sont des impératifs financiers qui l'ont obligée à écrire pour se faire des sous.

"Mon mari était parti avec une autre et j'avais besoin d'argent. Je me suis mise à écrire, j'ai vendu des nouvelles à la revue *Châtelaine*, certaines sont passées à la radio de Radio-Canada, et tout cela m'a permis de passer au travers. C'est aussi trivial que cela. Mais avec le recul, je suis contente d'avoir publié car je pense que mes nouvelles méritaient d'être imprimées, chose dont je ne me rendais pas compte lorsque la nécessité me poussait à les écrire."

D'ailleurs, celle-ci ajoute qu'elle prépare un roman auquel elle ne peut pas se consacrer comme elle le voudrait à cause de ses engagements mais aussi à cause des 75 élèves dont elle a la charge.

Pour Charlotte Boisjoli, cette arrivée au monde du cinéma avec le rôle titre dans le film de Louise Carré a correspondu en tous points à ses aspirations.

"Il y a quelques années, j'ai constaté que le cinéma était un aspect du métier que je n'avais pas encore touché, explique-t-elle. Je me suis dit qu'il fallait que j'en fasse, que ce serait important pour moi. Un mois exactement après que j'aie fait cette constatation, Louise Carré me téléphonait pour me parler de ce rôle qu'elle voulait que je tiennne."

D'ailleurs, la comédienne ajoutera que dans sa vie, les choses se passent souvent de cette façon. "Souvent les choses m'arrivent comme ça, par prémonition. Les rêves que je fais aussi sont souvent devenus réalité. Mais, il faut ajouter que je m'inspire beaucoup des rêves que je fais pour orienter mes décisions, ma vie."

Pour Charlotte Boisjoli, cette première expérience de cinéma a d'ail-

leurs été extraordinaire, même si elle a été extrêmement exigeante parce que son personnage était de toutes les scènes du film, sauf une seule.

Paresseuse travaillante

Celle qui souligne qu'elle est peut-être la comédienne au monde qui a joué le plus de pièces de Claudel, à la radio comme à la télévision, qui a commencé sa carrière dans des rôles comiques, celle qui interprétait la voix de Pépinot dans l'émission de notre jeunesse *Pépinot et Capucine*, celle qui dit avoir tenu tellement de beaux rôles à la télévision, entre *Phèdre* et François Mauriac, ou Angéline des Belles-Sœurs de Tremblay jouée en anglais à la télévision, est aussi, de son aveu, très paresseuse.

"Ce serait mon rêve que de passer ma vie dans mon lit, étendue à lire et à écouter de la musique, note-t-elle en souriant. Pourtant, aussi contradictoire que cela puisse paraître, il n'y a rien qui m'exalte autant que de travailler. Car, des que je suis sollicitée apr quelqu'un, je m'enthousiasme et je repars."

Pour Charlotte Boisjoli, il est possible de vivre tous ces personnages qu'elle a interprétés parce qu'elle les a en elle.

"Il faut avoir beaucoup de sensibilité et d'ouverture pour être comédien, note-t-elle. Il faut de la sensibilité dans cette disponibilité intérieure que l'on doit manifester pour accueillir quelqu'un d'autre. Il faut aussi beaucoup d'humilité par rapport à l'auteur car il faut être au service du personnage. Et, pour moi, la vie est excitante et extraordinaire."



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

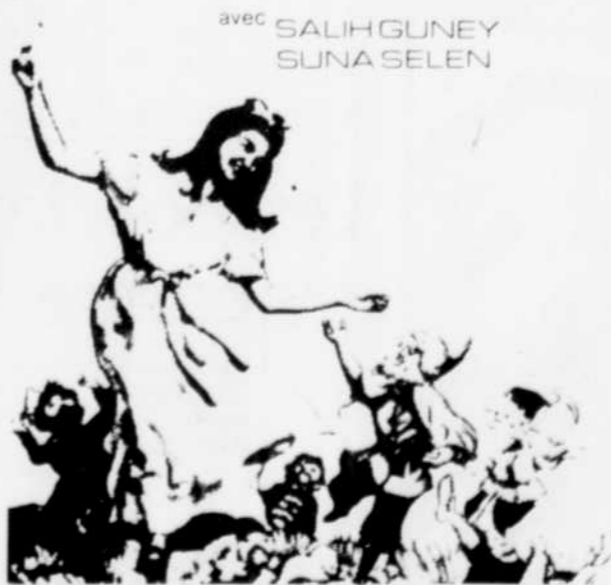
Elle est peut-être la comédienne qui a joué le plus de Claudel à la radio et à la télévision.

## LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

présentent CINÉ-FAMILLE

### LA MERVEILLEUSE FABLE DE BLANCHE NEIGE

Jeune et ravissante princesse, Blanche-neige subit la haine de la reine qui décide un jour de la faire tuer par un serviteur. Ému par la douceur de Blanche-neige, le serviteur la laisse s'enfuir dans la forêt où elle est recueillie par sept nains. Elle partage pendant plusieurs jours la vie de ces petits hommes gais et amicaux, frères des animaux de la forêt. Mais la vengeance de la reine qui s'est déguisée en vieille mendicante atteint Blanche-neige qui sombre dans un sommeil de mort. Le premier baiser d'un prince charmant rend la vie à la belle endormie qui règnera heureuse sur un nouveau royaume. Durée: 90 min.



avec SALIH GUNEV SUNA SELEN

Dimanche 17 janvier - 13h30  
SALLE MAURICE O'BREADY  
Billets - 14 ans ou moins: 1,25 \$ / Autres: 2,00 \$

50¢

ATTENTION! Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 17 janvier lors de la projection du film intitulé

LA MERVEILLEUSE FABLE DE BLANCHE NEIGE

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

50¢

ATTENTION! Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 17 janvier lors de la projection du film intitulé

LA MERVEILLEUSE FABLE DE BLANCHE NEIGE

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢



# Le théâtre ouvre ses portes aux enfants de Sherbrooke

par Pierrette Roy

**SHERBROOKE** — Les petits sherbrookoïses de 5 à 15 ans possèdent dorénavant une autre alternative que les activités sportives, déjà bien développées dans le milieu, pour occuper leurs moments de loisir. Ils peuvent participer aux activités d'une troupe de théâtre pour enfants, au Studio de théâtre pour enfants du Centre culturel et artistique de la rue Marquette.

Et c'est avec une comédienne qui possède déjà à son actif une douzaine d'années d'expérience théâtrale qu'ils peuvent faire leur apprentissage de l'art dramatique: car c'est Danielle Chenay, que l'on a fréquemment applaudie au cours des dernières années avec la troupe de l'Atelier, qui a pris en main les destinées de cette jeune troupe que l'on veut permanente.

### Expérience multiple

"J'ai donné déjà des cours de diction pour

enfants au Centre culturel en 1978 et en 1979, mais l'idée de mettre sur pied ce studio de théâtre m'est venue à la suite de diverses expériences que j'ai menées dans des écoles sherbrookoïses, explique la comédienne. J'ai été sollicitée pour aller faire des petites mises en scène dans certaines écoles et je me suis rendue compte comment les enfants étaient fascinés non seulement par le monde du théâtre mais aussi par la pré-

paration de spectacles."

C'est ainsi qu'elle a décidé de monter cette troupe, non seulement pour donner aux enfants l'expérience du théâtre, à tous les niveaux de la production d'une pièce, mais aussi pour leur permettre d'apprendre à se présenter en public et développer leur personnalité.

Car, même si le prétexte officiel qui réunit les enfants au studio est celui de monter une production théâtrale, la comédienne tente à travers les exercices de cerner la personnalité de chaque enfant de façon à lui permettre d'exploiter au maximum ses possibilités.

Ainsi, par des exercices de mime, de diction, par des improvisations, elle tente de leur permettre d'expri-

mer ce qu'ils ont à l'intérieur d'eux-mêmes.

Ensuite, les enfants sont appelés à vivre l'expérience théâtrale à travers une pièce que nous avons actuellement en préparation, note la comédienne. Ainsi, avec le groupe d'une quinzaine d'enfants qui participent au studio et groupe auquel peuvent s'ajouter tous les intéressés, je suis à monter une pièce mettant en scène un cirque et tous ses personnages. Il y a un rôle pour chacun et les participants sont invités à participer à la création des personnages et à des éléments de mise en scène. Car souvent, les enfants ont de bien meilleures idées que moi là-dessus."

Ajoutant que même si cette formation qu'elle leur dispense

permet aux enfants un certain apprentissage, celle-ci ne se déroule absolument pas dans une atmosphère qui peut s'apparenter à celle du cadre scolaire.

### Toutes les étapes

Les enfants qui participent au Studio de théâtre sont associés étroitement à toutes les étapes de production de la pièce. Ainsi, ils seront secondés dans la préparation des décors et des costumes par d'autres groupes d'élèves du Centre culturel et artistique, ceux inscrits en dessin et en arts plastiques, mais suivront de près toutes les étapes de la mise en oeuvre.

"Plus je travaille avec les enfants et plus je me rends compte comment ils sont

intéressants, naturels et imaginatifs, ajoute Danielle Chenay. D'ailleurs, personnellement dans ma carrière, j'ai toujours trouvé plus de plaisir à travailler pour les enfants que pour les adultes. Mais le problème est que l'on fait bien peu de choses pour les enfants au niveau du théâtre et que ceux-ci ne sont jamais impliqués directement dans le processus théâtral. L'expérience que je mène veut tenter de combler cette lacune."

Parlant de lacunes, la comédienne souligne celle qui existe au niveau d'un répertoire de pièces pour enfants et elle-même a déjà commencé à en écrire depuis les quelques dernières années.

Pour Danielle Chenay, outre les possibi-

lité d'expansion qu'elle espère voir prendre à ce Studio par l'adhésion de nouveaux jeunes intéressés à vivre une expérience de ce type, il est important que l'expérience débouche sur des manifestations publiques. Ainsi, elle projette au cours des mois d'avril et mai faire le tour des écoles avec cette production de façon à permettre aux enfants de vivre le processus jusqu'au bout.

Elle espère aussi, lorsque se réalisera le grand projet d'implantation d'une Maison de la culture à Sherbrooke, pouvoir mettre sur pied une troupe de théâtre pour enfants permanente qui bénéficierait des installations techniques de scène et de salles de répétitions adéquates.



## télé-propos

Par Pierrette ROY

Si les cinq prochains épisodes de la série Les fils de la liberté qui s'amorçait cette semaine à l'antenne de Radio-Québec sont à l'image du premier, l'ensemble sera fort décevant car le premier épisode l'était.

J'attendais avec beaucoup d'impatience, comme plusieurs d'entre vous sûrement, le début de cette série. Non seulement à cause du succès de librairie obtenu par le roman de Louis Caron Le canard de bois mais aussi à cause même de son sujet, celui de la quête de Hyacinthe Bellerose se tissant sur le fond historique des événements de 37-38.

Or, à plusieurs égards, le premier épisode de cette production m'a fort déçu.

### Des erreurs flagrantes

Il faut d'abord relever le nombre d'erreurs inconcevables et flagrantes contenues dans cette première tranche: on se demande comment un corps comme celui de Flavie Piché, mort exposé au moins quelques jours et déposé au moins pendant toute une journée aux rigueurs de l'hiver peut conserver cette souplesse lorsqu'il est soulevé.

Comment on peut enterrer complètement une tombe en creusant aussi superficiellement qu'on le fait pour inhumer l'enfant mort-né que le couple engendrera.

Comment aussi l'église semble être toute prête à recevoir le corps d'un défunt, cierges d'entrée allumés, alors que c'est une surprise pour tout le village de voir arriver celui qui est allé s'exiler au fond des bois il y a cinq ans.

### Un téléspectateur surestimé

De plus, la production semble surestimer l'intelligence et la rapidité de compréhension du téléspectateur

dans certains épisodes qu'elle nous présente: celui du vol du traineau par exemple que l'on ne nous explique absolument pas, de même que ce mariage impromptu qui unira Flavie et Hyacinthe. Ou l'on présume ici que tous on lu le roman (dans lequel sont d'ailleurs très bien situés ces événements), ou bien l'on présume que tous connaissent ce qu'est le mariage à la gaumaine (durant la consécration de la messe, sans le consentement des parents et sans que le curé en soit informé) et que le vieux moulin était occupé par un indien.

Confrontées l'une à l'autre, ces deux explications ne valent pas mieux l'une que l'autre.

Si Charlie Binamé dans son rôle de Hyacinthe Bellerose manifeste une froideur et une économie d'expression assez déconcertantes et qui ne lui permettent pas de s'imposer, Benoît Dagenais dans son rôle de François le cordonnier de son côté en met beaucoup trop, tout comme la mère Simon d'ailleurs, ce qui leur enlève de la crédibilité et entraîne un net déséquilibre au niveau des personnages.

Heureuse surprise cependant dans cette distribution: les très grandes qualités de comédien de Claude Léveillé. Car, dans son rôle de fondeur de cuillères, il s'impose avec force et talent dans une voie que jusque là il avait peu exploitée.

Il faut aussi souligner la beauté des images, des prises de vue, notamment lorsque l'on montre ce magnifique petit village (probablement un peu trop coquet pour la misère de l'époque mais néanmoins bâti de toutes pièces au pied des Laurentides) au coeur de l'hiver.

Mais ces quelques bons points ne sont pas arrivés à racheter pour moi ce premier épisode d'une série qui aura coûté la rondelette somme de trois millions de dollars. Et mes espoirs face à la suite sont bien minces. Domage!



## CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE

Boul. Portland, Sherbrooke 565-0366

OUVERT DES 12H.30  
samedi et dimanche

DIDIER FARRÉ présente

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIÉREZ JAMAIS!

POUR TOUS

11<sup>e</sup> SEMAINE

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

### LES UNS ET LES AUTRES

120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

Avec Robert Hossein, Nicole Garcia, James Caan

Aucun laissez-passer • Admission spéciale

Vendredi: une représentation 7h.30  
Samedi et dimanche: 1h.00, 4h.15, 8h.00

**CINÉMA 1**

### LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE

14 ANS

VERSION FRANÇAISE

RAIDERS OF THE LOST ARK

Harrison Ford, Paul Freeman, Karen Allen, Ronald Lacey.

Histoire de George Lucas et Philip Kaufman. Mise en scène Steven Spielberg.

Vendredi: 7h15 - 9h25  
Samedi et dimanche: 12h45 - 2h55 - 5h05 - 7h15 - 9h25

**CINÉMA 2**

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR

## DAMES DE COMPAGNIE

18 ANS Adultes

Elles font tout pour rendre un homme HEUREUX

CONSTANCE MONEY  
ANNETTE HAVEN  
JOHN LESLIE

Anna, BRÛLANTE DE DÉSIR

Tout le monde le fait avec enthousiasme!

PLUS PLAYBOY

**Cinéma CAPRI**  
63 rue KING Ouest 566 0330

Horaires  
semaine: 6.40, 7.35, 8.40, 9.40  
dimanche: continué à partir de 1 h 15

Tous les hommes sont partis. Heureusement, Julien est resté. Nous étions si nombreuses...

18 ANS Adultes

2<sup>e</sup> semaine

un film de DAVID HAMILTON

Scénario de PASCAL LAINE Avec ANJIA SHUTE • THIERRY TEVINI  
MACHA MERIL • CATHERINE ROUVEL

### Tendres Cousines

2<sup>e</sup> film "PÉTALE DE L'AMOUR"

Vendredi: Cousines 6h.40 et 10h.00. Pétales 8h.25  
Samedi et dimanche: Pétales: 12h.40, 4h.05, 7h.30. Cousines: 2h.20, 5h.45, 9h.15

**CINÉMA 3**

# Les Années Lumière: un film superbe "Noces de sang" ne laisse aucune place pour les spectateurs

Une critique de  
Pierrette Roy

J'aime bien qu'une oeuvre, qu'elle soit cinématographique, théâtrale ou autre soit suffisamment bien faite et réalisée pour me faire croire, l'espace de quelques heures, que l'action qui s'y déroule pourrait être vraie. A vrai dire, j'adore que l'on crée la mise en situation qui me permette de me sentir dans la peau des personnages qui évoluent devant moi.

Or, avec la ballet filmé *Noces de sang*, réalisée à partir d'une chorégraphie de Antonio Gardes d'après la pièce du même nom de Federico Garcia Lorca. Carlos Saura offre un film d'un genre tout à fait particulier, un film qui ne laisse aucune place au spectateur. Et même si, ici, la caméra fait office d'oeil extrêmement averti et cu-

du mouvement qui, s'il est ici admirablement mis en valeur par un jeu de caméra extrêmement efficace et recherché, n'en est pas moins présenté en différé. Et, à vrai dire, c'est un peu ce qui m'agace dans le film de Saura. Car, d'utiliser un médium comme le cinéma pour traduire un médium comme la danse lui fait perdre, à mes yeux, une

de danseurs de Patrick Schupp.

Cette animation d'un genre très spécial, qui devrait sans nul doute préparer les spectateurs à la représentation qui se déroulera sous leurs yeux et que je n'ai malheureusement pas eue au moment du visionnement, vise à sensibiliser et instruire le public sur l'art Flamenco, un art que l'on présente comme hermétique, témoin d'un peuple, d'une race et d'une philosophie.

### Film superbe

Puis, dès le lendemain et jusqu'au 20 janvier inclusivement, Kineart poursuivra sa programmation avec le dernier film d'Alain

comme un vieux cinglé, fait faire à son jeune ami Jonas, on pense immédiatement à un long cheminement initiatique. Cheminement destiné à apprendre à Jonas la persévérance, la sagesse, l'harmonie afin de le préparer à recevoir l'héritage, celui de ce secret jalousement gardé qui lui permettra de devenir un homme.

Les Années lumière constitue la suite du film précédent de Tanner Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000. On l'apprendra lorsque Jonas avouera qu'il est né en 1975. Mais il n'est aucun besoin d'avoir vu le premier pour apprécier le second. C'est mon cas



Profondément meurtri physiquement, Yoshka n'aura tenté de Jonas, pour que la terre guérisse toutes ses blessures.



Une scène de "Noces de sang" de Carlos Saura.

rieux pour isoler un mouvement, fixer une expression, créer une intensité de geste, d'image, le ballet-flamenco qui nous est présenté ici perd de sa vocation première pour trouver, avec le cinéma, une nouvelle dimension.

Esthétiquement superbe, même si la pure et simple beauté ne me fait pas personnellement beaucoup vibrer, le film de Saura nous montre une troupe de danseurs de flamenco en répétition, depuis les coulisses alors que la troupe prend possession de lieux et des loges, installant son matériel, maquillage et costumes, se prépare et se réchauffe, jusqu'à la salle de répétition de ce ballet intitulé "Noces de sang". Eloquence du geste,

certaine intensité, l'intensité du contact direct, immédiat.

Si certains qui apprécient peu la danse peuvent trouver dans ce film une toute nouvelle dimension à cet art et le découvrir avec de nouveaux yeux, et c'est d'ailleurs là un commentaire très généralisé à propos de ce film, j'apprécie personnellement suffisamment la danse pour qu'à priori, les documents (et cela inclut ceux de la télévision) n'arrivent jamais à me satisfaire autant que le spectacle en direct.

Cependant, la présentation du film ce soir (la seule qu'il y aura d'ailleurs), sera précédée en première partie d'une démonstration de flamenco sur scène par la troupe

Tanner *Les Années Lumière*.

Film superbe qui, malgré le décor extrêmement aride, désert et tourmenté de cette Irlande dans lequel il se déroule, nous apporte un souffle neuf et comme une bouffée d'espoir au milieu d'une dure réalité.

Dans ce film, peu de dialogues mais des paysages qui inspirent, des actions, des regards, des gestes qui portent et qui nous ramènent à l'essentiel: tout est à l'intérieur de soi.

Pourtant, au premier abord, le film de Tanner peut sembler étrange. Dans ce cheminement que le vieux original et sage Yoshka Poliakov, qui est considéré par tous

d'ailleurs). Tout comme l'année au cours de laquelle se déroulent ces événements n'a, à vrai dire, aucune importance.

Cependant, le caractère désertique et froid des paysages "lunaires"

res" dans lesquels l'action se situe n'est pas sans créer une espèce d'atmosphère de fin du monde qui contraste puissamment avec l'espèce de message d'espoir que nous livre le film et qui n'est pas sans détacher ce message d'une façon extrêmement nette.

Message philosophique d'une grande sagesse à travers cette quête que mène Yoshka, ce fils des nuages, pour voler comme les oiseaux. Il dira d'ailleurs à un moment "je ne peux pas t'expliquer, encore moins t'apprendre à le faire, mais un jour tu arriveras à pénétrer les choses de l'intérieur au lieu de les voir de l'extérieur".

L'intensité même du jeu des deux comédiens, Trevor Howard et Mick Ford n'est pas non plus sans constituer un atout de premier ordre à la qualité de ce film.

Les Années Lumière est un film qui, au-delà de sa pure beauté, touche et nous projette un peu plus loin, un peu plus haut, vers un avenir qu'il nous permet d'entrevoir avec un peu plus d'optimisme. Ce film s'est d'ailleurs mérité le prix spécial du jury au Festival de Cannes 1981!

**BELVEDERE 1** Tél.: 562-3969  
Voisin de Place Belvédère, Sherbrooke

**2 SUPER SUCCES 2**  
Personne n'est admis dans la salle pendant les 10 dernières minutes des 2 films

Parce qu'il luttait contre la corruption on l'a fait espérer de la police.  
Parce qu'il parle trop, la police et les criminels veulent sa peau.  
IL VA SE FAIRE JUSTICE LUI-MÊME.

**LA POURSUITE**  
JAMES BROLIN-CLIFF GORMAN-RICHARD CASTELLANO

HORAIRE SAMEDI SOIR:  
"Poursuite": 8h, 9h20; "Humanoïdes": 7h50, 11h. DIMANCHE: "Poursuite": 1h30, 4h50, 8h10, "Humanoïdes": 3h20, 6h40, 10h.

**LISEZ BIEN!**

**CE NE SONT PAS DES HOMMES, MAIS ILS RAFFOLENT DES FEMMES.**

Des créatures sanguinaires surgissent de l'océan à la recherche de femmes pour créer une nouvelle race d'humanoïdes.

**LES HUMANOÏDES DE LA MER**

2<sup>e</sup> SEMAINE UN SUCCES MONSTRE!

**BELVEDERE 2** POUR CEUX QUI AIMENT LES BEAUX FILMS! TOUS

Tél.: 562-3969 9H40

A cause de son infirmité elle n'avait espéré pouvoir connaître un si grand amour! Ils partageaient un amour qui avait son propre langage.

**SILENCE MON AMOUR, c'est toi que j'attendrai.**

**SARAH** 7h30

ENCORE JEUNE DEJA FEMME ELLE VOULAIT LA TENDRESSE L'AMOUR!

Horaire du dimanche:  
"Silence": 1h30, 5h35, 9h40.  
"Sarah": 3h25, 7h30

**Brasserie Fleurimont**  
BRASSALON L'arallonge

**Super programme d'amateurs**

**O'Keefe**

**Bar-salon L'arallonge**  
1325, 12<sup>e</sup> Avenue nord, Fleurimont

Le duo  
**Gilles et Normand**  
commençant le jeudi, 21 janvier.  
Tous les jeudis pour une durée de 20 semaines.

Prix à chaque semaine:  
**\$2,000.00** en bourse  
**Bertrand Gosselin, m.c.**

(N'oubliez pas le spécial du mois aux Brasseries Fleurimont: Langoustines 8.95)

**Brasserie Fleurimont**  
BRASSALON L'arallonge

HANDMADE FILMS  
Presente

**TIME BANDITS**  
ILS SE SONT EMPARÉS DE L'HISTOIRE!

JOHN CLEESE · SEAN CONNERY  
SHELLEY DUVALL · KATHERINE HELMOND  
IAN HOLM · MICHAEL PALIN  
RALPH RICHARDSON · PETER VAUGHAN  
DAVID WARNER

J'ai perdu mon emploi, ma maison, ma Rolls Royce, ma famille est partie...  
Que peut-il m'arriver de plus?

Salut papa!

George Segal  
Dick Martin

**CARBON COPY**

Horaire: Carbon Copy 7.15, Time Bandits 9.00 - Dimanche: Carbon 3.30, 7.15; Time Bandits 1.30, 5.20, 9.00

**Cinéma CAPITOL**  
59 King est 565-0111

● centre culturel et artistique  
● académie de ballet de sherbrooke

**NOUVELLES SESSIONS 1982 COURS OFFERTS**  
à partir du 18 janvier

**PRE-MATERNELLE** — enfants de 3-4-5 ans du lundi au jeudi après-midi mardi et jeudi avant-midi

**PRE-BALLET** — enfants de 4-5-6 ans mercredi 4.30 hres samedi 10 et 11 hres

**DANSE MODERNE** — mercredi 6.30 hres

**BALLET CLASSIQUE** — enfants à partir de 7 ans et plus samedi, 10 et 11 heures

**BALLET CLASSIQUE** — Adultes débutants mardi 6.30 et jeudi 6.30 hres

**BALLET JAZZ** — enfants de 10 ans et plus jeudi 5.30 hres et 6.30 hres samedi 2 hres

**BALLET JAZZ** — adultes débutants lundi et jeudi 8.30 hres adultes intermédiaires lundi, mardi 7.30 hres adultes avancés mercredi 7.30 hres

**THEATRE** — adultes mercredi de 7 hres à 9 hres enfants samedi de 1 hre à 2.30 hres

**DESSIN - PEINTURE** — enfants samedi à 9.30 hres adultes avec base en dessin - lundi ou mardi de 7 à 9 hres

Le Centre Culturel et Artistique de l'Académie de ballet de Sherbrooke détient le permis du MINISTRE DE L'EDUCATION DU QUEBEC. De plus le Centre Culturel et Artistique est la seule école hautement qualifiée dans la formation des arts de la scène de la musique et des arts visuels avec un personnel détenant des diplômes des Ecoles Supérieures de danse, de théâtre, de musique et d'arts visuels.

**167, rue Marquette RENSEIGNEMENTS 569-1997 PIERRE LAPOINTE DIRECTEUR**

# Cette semaine

# AU CENTRE CULTUREL

## Salle Maurice O'Bready

**Samedi 16 janvier**

### KINÉART: Noces de sang

Le film pénètre dans un univers où tout est passion, sensualité, drame. Ce drame prend la forme et le visage des danseurs qui, avec le martèlement de leurs pieds et leurs arabesques stylisées, font vibrer le cœur et l'imagination. Avant le film, un groupe de danseurs donneront une démonstration de flamenco sur scène. Un film espagnol (1981) de Carlos Saura. Représentations: 19h30 et 21h30.

"Quel film, que celui de Carlos Saura! Noces de sang a été chaleureusement applaudi hier matin. Et pourtant, il ne ressemble à aucun autre Saura. Ce n'est pas à proprement parler de la fiction. Ni tout à fait du documentaire. Saura a filmé une répétition de Noces de sang, un ballet flamenco dirigé par Antonio Gades d'après une pièce de Federico Garcia Lorca. Il faut voir comment! Avec quelle souplesse de caméra, quelle fluidité de montage! Le film commence dans les coulisses. Carlos Saura a dit de Noces de sang "J'ai voulu faire un documentaire sur la création..." Les danseurs se préparent à la répétition. J'ai beau aimer Saura, je me renfrogne: la danse, ce n'est pas mon fort! Mais je suis bientôt gagné, envoûté par la lumière, la composition des images, le rythme du film. Saura a été, paraît-il, fasciné par le ballet d'Antonio Gades. Et il réussit à nous faire partager cette fascination. C'est miraculeux. Les danseurs envahissent une grande pièce. La répétition commence. Le drame se joue. Sans un mot. Et pourtant, on comprend tout. L'amour, la jalousie, la haine. Pour une femme, deux hommes vont se tuer."

"Je me rends compte tout à coup que Noces de sang est comme un film muet (sonorisé, mais sans paroles) et que ce sont les corps qui parlent. Quelle leçon pour le cinéma bavard qui a envahi nos écrans depuis que les cinéastes ne savent plus faire parler les images!"

— SERGE DUSSAULT, *La Presse*



### Une démonstration de Flamenco sur scène, par la troupe Fuego

Le film de Carlos Saura *Bodas de Sangre* (Noces de Sang) réunit, par la chorégraphie du grand Antonio Gades, l'expression flamenco portée à son plus haut niveau d'expression et l'œuvre de Federico Garcia Lorca, le poète gitan par excellence.

Dans le but d'instruire et de sensibiliser le public à l'art passionnant du Flamenco, témoin d'un peuple et d'une philosophie uniques au monde, le film de Carlos Saura sera précédé d'une démonstration de Flamenco donnée par sept danseurs, deux guitaristes et une chanteuse.

Au cours de l'initiation qui précédera le film, seront montrées les différentes techniques de danse, les sonorités et les éléments d'appoint: "pitos" ou claquements de doigts, castagnettes et "palmas" ou battements des mains. Quatre ou cinq danses, choisies parmi les plus représentatives compléteront la présentation avec, en particulier, un poème de Lorca, "La Guitarra", souvent utilisé dans un contexte chorégraphique.

Comme dans le film, le spectacle prendra la forme d'une répétition en costumes, permettant ainsi de faire le lien avec la vision de Saura et de démythifier un peu la manifestation scénique.

Pourquoi une œuvre de Lorca? Qui est Antonio Gades? Qu'est-ce que le Flamenco? Autant de questions qui trouveront réponses grâce à la troupe Fuego du théâtre de danse ethnique qui, en plus, exécutera quelques chorégraphies avant de laisser le spectateur à la joie de visionner le film de Carlos Saura.



Noces de sang

**Dimanche 17 janvier**

La Tribune présente

### CINÉ-FAMILLE: La Merveilleuse Fable de Blanche-Neige

Jeune et ravissante princesse, Blanche-neige subit la haine de la reine qui décide un jour de la faire tuer par un serviteur. Ému par la douceur de Blanche-neige, le serviteur la laisse s'enfuir dans la forêt où elle est recueillie par sept nains. Elle partage pendant plusieurs jours la vie de ces petits hommes gais et amicaux, frères des animaux de la forêt. Mais la vengeance de la reine qui s'est déguisée en vieille mendicante attend Blanche-Neige qui sombre dans un sommeil de mort. Le premier baiser d'un prince charmant rend la vie à la belle endormie qui régnera heureuse sur un nouveau royaume. Durée: 90 min. Représentation: 13h30.

**17, 18, 19 et 20 janvier**

### KINÉART: Les Années lumière

Jonas, qui travaille dans un bar, décide d'aller rejoindre en campagne un vieil homme habitant un garage abandonné. Ce dernier lui inflige une série de labeurs inutiles, initiation au terme de laquelle, après un ultime geste de révolte, Jonas sera enfin digne de partager le secret du vieux sage. Un film franco-suisse (1981) d'Alain Tanner, avec Trevor Howard et Mick Ford. Représentations: 19h30 et 21h30, sauf le dimanche: 16h et 20h.

"Le film s'adresse directement aux jeunes à qui il propose une utopie qui ne verserait ni dans le mysticisme facile ni dans la science-fiction à grand spectacle. Il y avait longtemps qu'on avait vu pareille démonstration de pur cinéma, suivant les modes et les conventions établies, apte à soulever l'enthousiasme par la seule magie du cinéma."

— LUC PERREAULT, *La Presse*

**Jeudi 21 et vendredi 22 janvier**

### CINÉMAFEUS: Kramer vs Kramer

Un publicitaire, Ted Kramer, rentre chez lui un soir pour apprendre de sa femme Joanna qu'elle a décidé de le quitter, tout en lui laissant leur fils de six ans, Billy. Jusque là absorbé par son travail, Ted doit s'adapter à son nouveau statut de chef d'une famille monoparentale.

Un drame psychologique américain (1979), de Robert Barton, avec Dustin Hoffman et Meryl Streep. Représentations: 19h30 et 21h30.



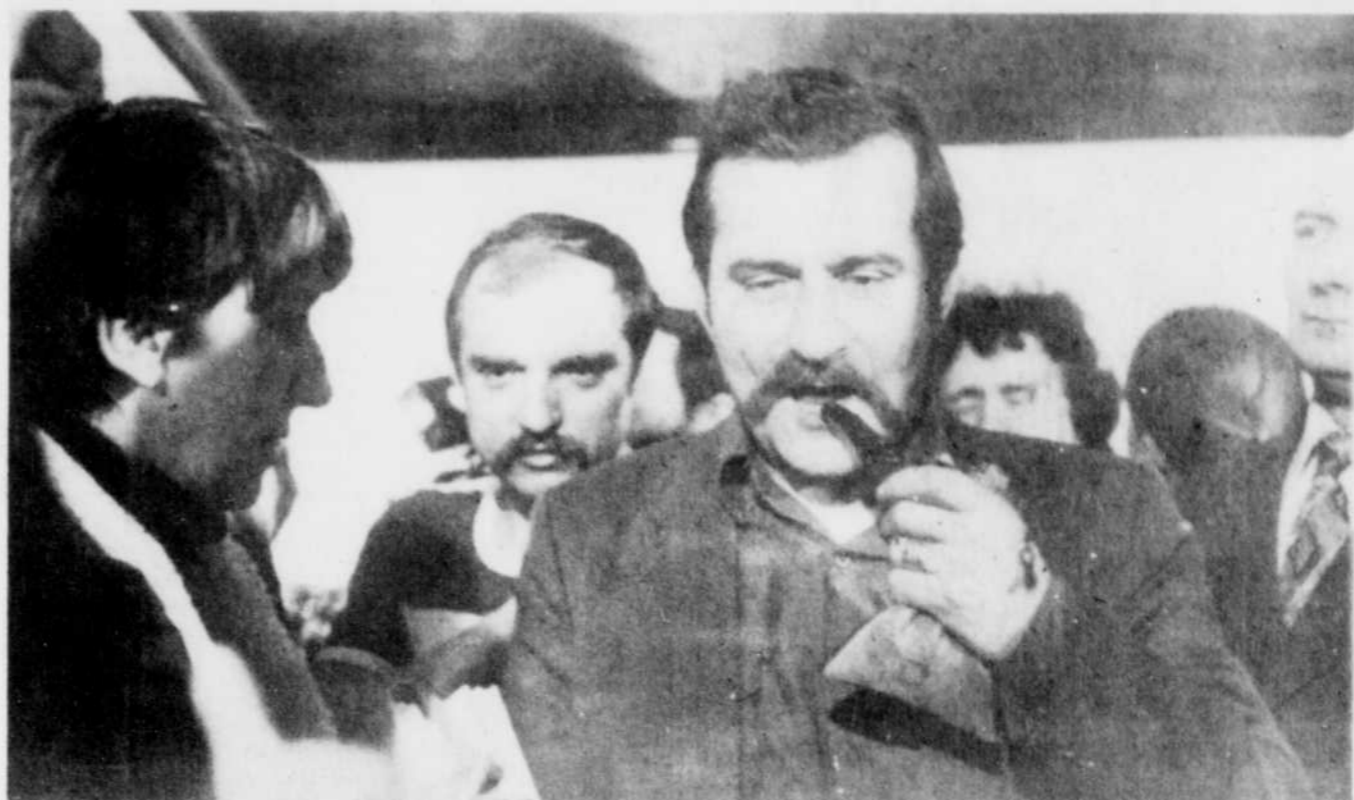
Les Années lumière

## Salle Maurice O'Bready

23, 24, 25, 26 et 27 janvier  
KINÉART: L'Homme de fer

En Pologne, pendant l'été 1980, Winkiel, journaliste de télévision, est contacté par les autorités pour effectuer un reportage sur la grève persistante qui paralyse les chantiers navals de Gdansk. Sa mission consiste, en fait, à recueillir le maximum d'information sur un certain Maciek Tomczyk, considéré comme un meneur et un agitateur. Fort d'un dossier compromettant, le pouvoir entend ainsi renverser la situation à son avantage en discréditant Maciek. Et c'est à dessein que Winkiel a été choisi, car il jouit encore auprès des militants de la région d'une solide réputation d'objectivité pour avoir fidèlement rapporté les événements tragiques de 1970. De fait, dès son arrivée, Winkiel entre rapidement en contact avec d'anciennes relations. La police et les représentants du Parti lui assurent par ailleurs toutes les facilités matérielles. Grâce aux révélations d'un ex-étudiant, Dzidek, à qui il avait jadis trouvé du travail à la télévision, Winkiel sait bientôt pourquoi Maciek a abandonné ses études, après la mort de son père, Mateusz Birkut, ouvrier tué au cours des émeutes de 1970. Puis comment il s'est fait embaucher au chantier naval, après un séjour en hôpital psychiatrique. Et, enfin, dans quelles conditions il a rencontré puis épousé la journaliste Agnieszka qui réalisait pour la télévision un film sur la vie de Birkut. Dans la prison où elle est enfermée, Winkiel rencontre alors Agnieszka qu'il a connue autrefois. Elle évoque devant lui tout ce qui la lie à Maciek. Leur enfant d'abord, mais aussi le passé de Birkut, les luttes sociales, la création d'un syndicat libre, la répression, la clandestinité, la prison...

Un film polonais (1981), d'Andrzej Wajda. Représentations: 20h. En version française, sauf le 27 version originale avec sous-titres français.



L'Homme de fer

## Jusqu'au 18 janvier INSCRIPTIONS AUX ATELIERS D'ANIMATION CULTURELLE

Les Ateliers d'animation culturelle offrent plus de trente ateliers pour leur session d'hiver.

Les ateliers sont ouverts à tous les participants: débutants, intermédiaires et avancés, dans une grande variété de disciplines reliées à la danse, à la musique et aux arts visuels. Renseignez-vous sans tarder en composant 565 5847 ou en vous rendant au 1215 rue Kitchen. Les ateliers commencent le 18 janvier.

Les Ateliers d'animation culturelle sont une initiative conjointe de la Ville de Sherbrooke et du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke qui a permis à des milliers de participants d'augmenter leur niveau de connaissance et d'améliorer la qualité de leurs créations depuis plus d'une décennie.



## Foyer

Ouvert les soirs de spectacle à la Salle Maurice O'Bready.

## Jusqu'au 14 février NORMAND ACHIM: PHOTOGRAPHIES RÉCENTES

Une nouvelle série d'œuvres de cet artiste de la région toujours à la recherche de nouvelles façons de manier le visuel et le contenu de ses images.



Photographie de Normand Achim



Dimanche 24 janvier

La Tribune présente

## CINÉ-FAMILLE: L'Affaire Tournesol

Les vitres et les glaces volent en éclat au château de Moulinsart et aux environs. Le professeur Tournesol vient en effet d'inventer une nouvelle arme qui n'est pas sans intéresser des puissances étrangères assoiffées de pouvoir. Tournesol est enlevé. C'est alors que Tintin, Milou et le capitaine Haddock entrent en action. Tournesol sera-t-il retrouvé? Qui mettra la main sur l'invention mystérieuse? Mystère, boule de gomme et mille sabords. Durée: 65 min. Représentation: 13h30.

## EXPOSITIONS

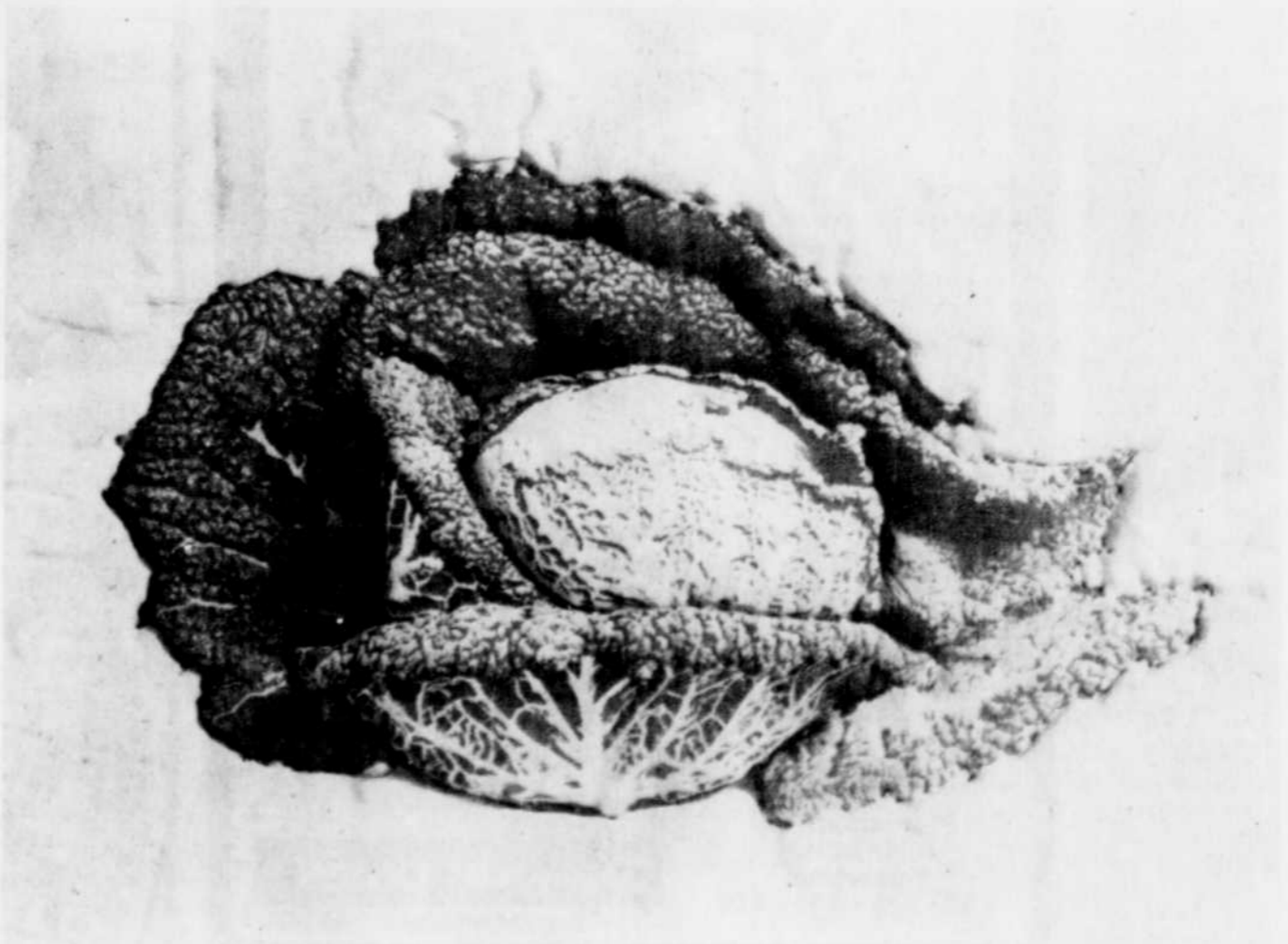
### Galerie d'art

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 12h30 à 17h, et les mardi, mercredi, samedi et dimanche, de 20h à 22h.

## Jusqu'au 14 février PHOTOGRAVURES DE DOREEN LINDSAY

Symboles de vie cristallisée dans les objets quotidiens, les photogravures de la série *Nourriture* de Doreen Lindsay sont "des propositions plastiques où une technique très poussée est mise au service d'un langage formel d'une simplicité presque déroutante" (Ginette Deslauriers).

Le regard fixe de Lindsay fait partager sa réflexion sur l'objet simple, quotidien, sans superflu.



"25 choux", cyanotype sur coton, de Doreen Lindsay, 41 cm x 51 cm, 1981

## Grand Hall

Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 9h à 22h.

## Jusqu'au 14 février DIX ANS DE PHOTOGRAPHIE À L'ÉCOLE MONTCALM

Parce que les jeunes d'aujourd'hui sont continuellement sollicités par l'image (publicité, photographie, cinéma, télévision), l'école ne peut rester indifférente à ces multiples formes d'expression moderne et doit leur donner les éléments indispensables pour déchiffrer ce langage contemporain.

Il existe au Québec un programme d'art pour les élèves du secondaire. 2e cycle, qui répond justement à ce besoin nouveau. À Sherbrooke, c'est l'école Montcalm qui offre l'option *Art et Communication*. Depuis dix ans, près de 2000 élèves ont appris à manier appareil photo, ciné-caméra et caméra vidéo. Ils ont découvert les secrets de la création de l'image. Ils ont appris à mieux voir, à observer davantage, à communiquer plus efficacement. À s'exprimer aussi.

À preuve, l'exposition rétrospective offerte au public au Centre culturel, qui rassemble 300 photographies parmi les plus réussies depuis dix ans.

Coordination: JEAN-PIERRE BERTRAND  
Graphisme: KOLD KOMP

CENTRE  
CULTUREL  
Université  
de Sherbrooke



# Depardieu: un "affreux jojo" devenu vedette



Depardieu avec l'actrice américaine Gail Laurence dans "Adieu Singe" de Marco Ferreri.

Miou Miou vu par Claude Brasseur

## Un alliage de cristal et de roc...

(AFP) — "Miou Miou?..." Une remarquable professionnelle, à la fois fragile comme le cristal et solide comme un roc... c'est ce que déclare de sa partenaire de l'heure, Claude Brasseur qui tourne avec la jeune comédienne dans "Joseph", le film que Christopher Frank a tiré de son roman.

C'est l'histoire d'amour de deux comédiens, une histoire d'amour qui s'achève et dont le dénouement les plonge en plein désarroi. Mais c'est aussi un tableau des dessous du théâtre, de l'envers du décor, qui montre à nu les "seconds rôles", ceux qui servent de faire-valoir aux plus renommés qu'eux.

Trente ans, des yeux qui sourient sans cesse, une petite voix d'enfant fragile, l'allure espiègle du mauvais sujet qui vient de réussir une bonne farce... c'est Miou Miou, la vedette qui avec une bonne quinzaine de films s'est fait une place enviable au premier rang du cinéma français.

Les débuts dans la vie de Miou Miou n'ont pas toujours été roses. D'abord employée comme commis chez un mandataire en fruits et légumes des Halles de Paris où sa mère était caissière, elle a ensuite été apprentie tapissière. Jusqu'au jour où elle a connu "les copains": quelques jeunes rêvant

de se faire un nom sur les planches.

Avec eux, elle construit de ses mains un café théâtre dont la première représentation s'intitulait: "Des bouillons dans mon yaourt" - une pièce qui ne laissera guère de traces dans les annales du théâtre, mais dont les acteurs, Romain Bouteille, Gérard Depardieu, Patrick Dewaere, Coluche, Rufus ont fait leur chemin depuis...

Elle est devenue célèbre du jour au lendemain avec "Les valseuses", un film un rien scandaleux de Bertrand Blier. Elle y campait une petite "nana" au grand cœur qui prêtait une épaule consolante à Gérard Depardieu et une autre tout aussi accueillante à Patrick Dewaere.

Après "Les valseuses", Sergio Leone lui confie un rôle dans "Un génie, deux associés, une cloche". Puis elle est l'héroïne, avec Annie Girardot, du film de Jean-Pierre Blanc "D'Amour et d'eau fraîche". C'est ensuite "F. comme Fairbanks", de Maurice Dugowson pour lequel elle retrouve Patrick Dewaere.

1976 restera la "grande année" de Miou Miou. Elle apparaît pétillante de malice dans

la comédie de Georges Lautner "On aura tout vu", où elle partage la vedette avec Pierre Richard et Jean-Pierre Marielle. Puis on la retrouve en jeune contestataire dans "Jonas... qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000", du Suisse Alain Tanner. Dans "La marche triomphale", de l'italien Marco Bellochio, enfin, elle offre l'image à laquelle on ne s'attendait guère d'une jeune femme passionnée mais surtout ultra sophistiquée. Le premier rôle tragique de sa carrière, un rôle qui lui a donné de grandes joies professionnelles.

"Pour être une bonne actrice, déclare-t-elle, il faut savoir faire pleurer les gens. Et personne avant Marco Bellochio ne m'avait offert l'occasion de prouver que j'étais aussi capable d'émouvoir. Désormais, après la "Marche triomphale" je ne serai plus seulement cataloguée comme une fantasiste.

Elle tourne ensuite "Dites-lui que je l'aime", sous la direction de Claude Miller, qui restera son film préféré. "Le personnage de Juliette que j'incarnais auprès de Gérard Depardieu était très proche de moi. En fait, à 18 ans, j'étais cette jeune fille réservée et tout à la fois audacieuse. J'ai eu beaucoup de mal à

m'en détacher après le tournage. J'ai mis beaucoup de temps à l'oublier".

Toute la sincérité dont elle est capable Miou Miou l'a mise avec enthousiasme, avec passion même, dans l'un de ses derniers films "La dérobade", de Marcel Duval. Une adaptation d'un best-seller de Jeanne Cordelier où celle-ci dépeint ses années de prostitution. "Le livre m'avait passionnée, commente Miou Miou. Même, j'avais découvert nombre de points communs entre Marie-Sophie, l'héroïne et moi. Pendant les prises de vues, je n'ai pas hésité à me mettre nue, c'est ainsi qu'une prostituée passe le plus clair de son temps, non? Pourquoi tricher?"

Miou Miou, disent ceux qui la connaissent bien, c'est la décontraction faite femme. Jamais anxieuse, jamais inquiète. Lorsqu'on lui parle de sa carrière de vedette, elle répond: "Vedette? Carrière? Cela ne veut rien dire pour moi. Ce que je

cherche d'abord et avant tout c'est à me faire plaisir. Tout marche bien pour moi aujourd'hui. C'est vrai. Mais qu'en sera-t-il demain? Alors à quoi bon trop se soucier. Ce qui est important, c'est de vivre". "D'ailleurs, a-t-elle déclaré au journal parisien "Le matin", je sais que je ne finirai pas comédienne. Ce n'est pas possible de n'être qu'une actrice. Je donne la priorité à ma vie, je le mets dans mes livres... ou le contraire. Je refuse de tout mettre dans le cinéma. Je veux avoir des enfants sans me demander si je pourrais refaire des films après..."

Avec son mari, le chanteur de variétés Julien Clerc et leur petite fille Angèle (3 ans), elle mène une vie simple et heureuse dans une grande maison de l'ouest de Paris, proche du bois de Boulogne. Une vie sans histoire, consacrée à la lecture des scénarios qu'on lui propose, à la préparation de ses plats "à la française", son grand plaisir.

par Claude LE GENTIL

PARIS (AFP) - C'est sans doute l'acteur français qui tourne le plus actuellement. A peine vient-il de rentrer du Mexique pour la réalisation de "La chèvre", une comédie de Francis Weber, que Gérard Depardieu s'apprête à retrouver les studios parisiens pour y tourner "le retour de Martin Guerre" sous la direction de Daniel Vigne. Aussitôt après il enchaînera avec Andrzej Wajda. Le réalisateur de "L'Homme de fer" l'a en effet choisi pour incarner Danton dans le film qu'il prépare à partir de la pièce qu'il avait montée à Varsovie il y a quelques années.

Une fois Danton "dans la boîte", Depardieu retrouvera Francis Girod (sous la direction duquel il avait tourné "René la Canne"), et ensemble, ils entreprendront "Le grand frère". Du pain sur la planche pour Gérard Depardieu.

Depardieu? La dégaîne d'un "affreux Jojo", un anarchiste, un marginal, un délinquant qui aurait pu - il le dit lui-même - terminer ses jours en prison. Un physique, une vitalité, un tempérament. Un acteur attirant et inquiétant à la fois qui, très vite, s'est acquis une stature internationale.

Quand il naît à Châteaufort, dans le centre de la France, voici 30 ans, rien ne semble le prédisposer à son destin d'acteur. Sinon, peut-être, le goût de l'aventure, de l'insolite, qui lui fait à 14 ans, quitter son foyer afin d'employer mieux son surcroît de vitalité et de curiosité. Il n'a pas quinze ans qu'il est déjà "voyageur de commerce", partageant dans son travail de porte-a-porte, la vie des clochards, ou presque, côtoyant une faune dangereuse...

On le retrouve un peu plus tard comme plagiste à Cannes, sa carrure étant déjà celle d'un adulte. Là, sur la Croisette, il a pu observer la vie, le spectacle, la frénésie du "Festival". Et l'envie lui vient de devenir acteur. Il revient à Paris avec cette idée: faire du théâtre. Le voici au T.N.P. (le Théâtre National Populaire), au cours Charles Dullin, pied à l'étrier. Gérard est en plein dans le métier, il se passionne. Un feuilleton, quelques pièces le rompent à l'épreuve de la caméra, l'habituent au public.

Il rencontre Marguerite Duras et tourne sous sa direction "Nathalie Granger", puis "La femme du Gange", avec Dyonis Mascolo, Catherine Sellers et Nicole Hiss. Son premier contact avec le cinéma se produit dans le film de Michel Audiard "Le cormoran le soir au-dessus des jonques". Il tient ensuite beaucoup de rôles secondaires, dans "Le tueur", de Denys de la Patellière, "L'affaire Dominici", "Un peu de soleil dans l'eau froide", "La scoumoune", "Deux hommes dans la ville".

Il devient célèbre grâce aux "Valseuses", de Bertrand Blier où il incarne un marginal qui ne veut en aucun cas s'ennuyer dans la vie. Il est ensuite boxeur dans "Vincent, François, Paul et les autres", de Claude Sautet.

### Réussites

Mais sa grande réussite, c'est son interprétation de "Sept morts sur ordonnance", transposition à l'écran d'un fait divers authentique: celui qui eut pour thème, à quinze ans d'intervalle, dans une ville de province, le drame de deux chirurgiens acculés au suicide par les forces retrogrades de leur profession, personnalisées par un vieux "mandarin", membre du Conseil de l'Ordre (Charles Vanel).

Depardieu prend ensuite des risques avec Barbet Schroeder en acceptant auprès de Bulle Ogier, le rôle masculin de "Maitresse", un film que l'auteur de "More" a consacré aux adeptes de Sacher Masoch. Camper le jeune provincial débarquant dans la capitale et plongeant tout à trac dans l'univers hallucinant du masochisme n'était guère aisé. Le ridicule guettait Gérard Depardieu à chaque pas. Il a su éviter l'écueil et mériter une critique élogieuse, dans une oeuvre par ailleurs diversement accueillie.

Après cela les réussites sont légion: "1900", de Bertolucci le consacre internationalement. Puis il y a "La dernière femme", de Marco Fer-

chum, que justement il aime bien. Mais disons que Mitchum est quand même d'une autre époque: celle où il y avait une plus grande distanciation entre l'acteur et le public. Depardieu lui, déteste rester à l'abri de ses rôles.

"Ce que je recherche en eux, dit-il, ou ce que je m'efforce d'y mettre, c'est quelque chose qui reste lié à mon enfance, qui rejoint mes intuitions de gosse. Et ce n'est pas fade: ça ressemble plutôt à une joie animale. Et puis, j'essaie, quand je peux, de faire passer dans les expressions, les gestes des types que je joue, des motivations, des sentiments qui sont les miens. Et quand tout cela rejoint l'intention du réalisateur alors, pour moi, c'est la fête".

Il dit encore: "Le vedettariat ne m'intéresse pas. Ma réussite? Rien de phénoménal. Un bon acteur n'a rien à envier à un bon plombier. Je deviens dans mes films tout à tour meurtrier, souteneur ou médecin.

C'est moi et ce n'est pas moi. Je vis, je l'espère, tout à fait normalement. En ce moment j'ai envie de passer à autre chose, à la réalisation, par exemple. Je tourne trop. Ça devient mécanique! L'acteur, pour un temps, commence à m'ennuyer. Je pense à la mise en scène..."

**BAR LA RENCONTRE**

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
ORGANISTE ET ARTISTE INVITE

★ **STUDIO 13**  
★ **MUSIQUE DISCO**  
9h p.m. à 3h a.m.

N.B. A surveiller durant la fin de semaine de la Fête des Neiges  
**GALA D'OUVERTURE**  
LE 29 JANVIER '82

Dites-le à vos amis!



Miou Miou s'est taillée une place enviable au pinacle du cinéma français.

**LE FILM LE PLUS CONTROVERSÉ DE LA SAISON.**  
**Vous crierez au CHEF-D'OEUVRE ou vous en serez choqué...**  
**A VOUS D'EN JUGER!**

Une histoire d'amour qui culbute dans la folie et dans le néant...  
-L'AVANT SCÈNE  
C'est hallucinant à voir, inquiétant aussi et extrêmement pathétique.  
-Monique Pantel / FRANCE-SOIR

18ANS  
Adultes

ISABELLE ADJANI  
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE  
CANNES 81

**POSSESSION**

un film de ANDRZEJ ZULAWSKI  
avec ISABELLE ADJANI · SAM NEILL

**cinéma de paris**

7372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

HORAIRE:  
SEMAINE: Possession: 8 h  
DIMANCHE: Possession: 1.30 - 3.40 - 5.50 - 8.00

**NOCES DE SANG**  
**Quel film! c'est miraculeux.**  
Quelle leçon pour le cinéma bavard qui a envahi nos écrans depuis que les cinéastes ne savent plus faire parler les images!  
—LA PRESSE

**Ne ratez en aucune façon NOCES DE SANG!**  
...vous laissez à la fin pantois d'émotion, une émotion pleine, dévorante comme seul l'art maîtrisé à sa perfection peut provoquer  
—LE DEVOIR

**NOCES DE SANG, un film unique et envoûtant.**  
Un tour de force réussi grâce à la magie du cinéma et de la danse  
—VARIETY

**NOCES DE SANG, un film exceptionnel!**  
Extraordinairement visuel et magique.  
On est captivé en permanence.  
—LE QUOTIDIEN

GILLES BÉRIALTO présente

**Noces de sang** (BODAS DE SANGRE)

Un film de CARLOS SAURA

Choregraphie par Antonio Gades  
d'après la pièce de Federico García Lorca

**SPECIAL:**  
en première partie, une démonstration sur scène de Flamenco. Billets: 3,00 \$.

**SAMEDI, 16 janvier à 19 h**  
30 et 21 h 30

**KINÉART**

Salle Naturelle O'Brien 505-5430

CENTRE CULTUREL



Sol offrira au Vieux Clocher la primeur de son tout nouveau spectacle.

**Théâtre devenu un véritable laboratoire**

# Souffle nouveau au Vieux Clocher

SHERBROOKE (PR) — Faire du théâtre Le Vieux Clocher de Magog un centre culturel vraiment en marche, ouvert à des initiatives nombreuses et variées, tel est l'objectif que vise le nouveau directeur de cette salle de spectacles magogois Bernard Caza.

Et, pour celui qui relançait en septembre dernier les activités au Vieux Clocher après une faillite de la précédente corporation, les l'établissement du programme d'activités qui marqueront le début de cette nouvelle année permettra justement de laisser la porte du Vieux Clocher, et plus particulièrement celle de son Bar J'largement ouverte sur le milieu et sur toutes les initiatives que l'on voudra bien y organiser.

**Véritable laboratoire**

"La théorie de la créativité et de la spontanéité à la base du nom bar J' que nous avons donné au bar situé au sous-sol du théâtre est justement le reflet de

cette ouverture que nous avons sur les spectacles plus petits, expérimentaux, qui nous voudrions voir s'y tenir, souligne Bernard Caza. Nous voulons que le bar devienne un endroit où le public pourra s'initier à des choses nouvelles, qu'il devienne en quelque sorte un laboratoire, un atelier d'expression et d'expérimentation."

Ainsi, au cours des prochains mois, on compte organiser des soirées ayant pour thème un chanteur de réputation comme Ferré, Brel ou Brassens, pour ne mentionner que ces exemples, et ouvrir la salle ou à des tournées d'échecs, ou à des soirées de poésie, ou à des journées de photographies en installant un système d'éclairage de studio, ou

à des grands happenings.

"Ce ne sont là que quelques exemples de tout ce que l'on pourrait envisager de faire au bar, note le directeur. Car, l'avantage avec cette salle, c'est qu'elle n'a pas de vocation bien arrêtée et qu'elle peut se prêter à toutes sortes d'utilisations."

De plus, celui-ci la met, avec toutes ses installations techniques, à la disposition de tous les musiciens de la région qui aimeraient s'y produire.

"Au niveau musical, le bar J' sera aussi un endroit à la fine pointe de tout ce qui se fait de nouveau au Québec car je conserve tous les démos que m'envoient les jeunes artistes, qui n'ont pas encore gravé de microsillon, pour les faire entendre sur place, note Bernard Caza. Ce sera vraiment l'endroit où le public pourra s'initier à des choses

nouvelles dans le domaine de la musique."

**Programmation de primeurs**

Au niveau de la programmation de la salle de spectacle, qui offre une capacité de 250 places, le Vieux Clocher a déjà prévu un hiver assez chargé qui permettra au public estrien d'entendre, en primeur, les nouveaux spectacles de nombreux artistes de grande réputation.

Ainsi, le sympathique clown Sol viendra y présenter son nouveau spectacle les 26 et 27 février, tout comme Claude Gauthier qui revient à la scène avant de graver un nouveau microsillon et qui sera à Margog les 19 et 20 février. Renée Claude y offrira son "Hommage à Brassens" les 5 et 6 février alors que le groupe jazz l'Orchestre Symphonique, fraîchement débarqué d'une tournée

en Europe, s'y produira les 29 et 30 janvier.

Tom Rivest et ses musiciens feront pour leur part les frais de la semaine prochaine, les 22 et 23 janvier, et le spectacle de Denise Guenette *Mosus de mosus de mosus*, interprété par Jacqueline Payette sera présenté les 13 et 14 février.

De plus, le fantaisiste Roger Giguère offrira au Vieux Clocher la grande primeur du premier spectacle solo de sa carrière les 12 et 13 mars prochains.

Enfin, Daniel Bigras, le virtuose du piano, fera les frais de la musique au bar J' du 2 au 6

mars, et l'on attend le spectacle de Francis Cabrel en avril au théâtre.

Enfin, le cinéma n'a pas non plus été oublié dans la programmation puisque tous les samedis matins, à compter de 10 heures, les enfants auront l'opportunité d'apprécier le film qui sera présenté le lendemain à Sherbrooke, dans le cadre de Cine-famille. Ces Cine-famille débiteront le 23 janvier avec la présentation d'une aventure de Tintin, *L'affaire Tournesol*. Les adultes devraient aussi avoir très bientôt leur programmation de cinéma au théâtre Le Vieux Clocher.

## Echos du monde artistique

SHERBROOKE (PR) — En prévision d'une exposition qu'il est à organiser pour les mois de février et mars prochains, le Musée Beaulieu de Coaticook est actuellement à la recherche de photographies de mariage de 1900 à 1940.

Cette exposition, qui a pour thème les "mariages régionaux", vise à informer la population sur les traditions populaires se rapportant à cet heureux événement. On est ainsi particulièrement intéressés par les costumes, les cadeaux, le repas, la table de noces et tout le cérémonial qui entourait cette grande fête familiale.

L'exposition comprendra une quarantaine de photographies illustrant des mariages de 1900 à 1940 mais toutes les personnes désireuses de contribuer à cette exposition, par le prêt d'une ou de plusieurs photographies peuvent le faire.

Le directeur du Musée Pierre Jean est plus particulièrement à la recherche de mariages qui se sont déroulés de 1901 à 1905, en 1918, en 1920, en 1925, en 1926, en 1932 et en 1935.

L'ouverture de l'exposition se fera le 14 février prochain.

— 0 —

ARTHABASKA (DG) — Le caricaturiste Robert Lapalme sera à Arthabaska le 17 janvier prochain pour présider à l'ouverture de son exposition qui se tiendra au Musée Laurier du 17 janvier au 7 février. Caricaturiste émérite,

artiste-peintre-auteur de murales, directeur du pavillon de l'humour de Terre des hommes, Robert Lapalme inaugure la saison '82 au Musée Laurier.

D'après Paul Gladu "la carrière de Lapalme est unique dans notre pays... Grâce à Lapalme, Leacock, Henri Julien, Ferron et quelques autres esprits sarcastiques bien inspirés, nous sommes moins épaïs que l'histoire le voudrait..."

Robert Lapalme est né à Montréal et a passé son enfance en Alberta où il fréquente l'école du village. Revenu à Montréal, il est admis à l'école des Beaux Arts. En autodidacte, il commence à donner des caricatures qui subissent étrangement l'influence du mouvement cubisme ainsi que des peintres Garetto et Joan Miro, ce qui en fait un avant-gardiste de l'art moderne au Canada.

En 1933, il publie 12 caricatures dans "l'Almanach de la langue française", puis l'année suivante, il devient le caricaturiste de l'Ordre. Personnage époustouflant et infatigable, il travaille à New York,

quelques huiles sans compter les trois grandes murales qui sont actuellement à la station de métro Berri-Dumontigny.

Lapalme aura 74 ans en avril prochain et ceux qui seront présents au Musée Laurier, le 17 janvier prochain pourront savoir si oui ou non il a caricaturé M. Pierre Eliot Trudeau lors de sa parution à Michel Jasmin.

**Menu artistique**

Ce soir, à 19 h 30, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready une soirée spéciale au cours de laquelle sera présenté le film de Carlos Saura *Noces de sang*. La projection sera cependant précédée d'une démonstration de flamenco offerte sur scène par la troupe de Patrick Schupp composée de sept danseurs, deux guitaristes et un chanteur.

— 0 —

Ce soir, à 20 heures, à l'église St-André de Sutton, dans le cadre du programme "Ski et musique" des Grands concerts du Mont Sutton, concert des pianistes québécois Victor Bouchard et Renée Morisset. Ceux-ci se produiront dans un programme à quatre mains d'oeuvres de Mozart, Schubert, Fauré et Debussy.

— 0 —

Ce soir et demain soir, à 22 heures, à la boîte Les Pierrots (2166, rue King ouest), spectacle de Serge Turbide.

— 0 —

Demain dimanche, à 13 h 30, à la salle Maurice-O'Bready, Kinéart présente La merveilleuse fable de Blanche-Neige.

— 0 —

A compter de demain dimanche, 14 heures, et jusqu'au 30 janvier prochain, la Galerie Les Peintres Contemporains présente une exposition des oeuvres récentes du peintre Yvan Dagenais. Ce peintre des visages qui fait redécouvrir à travers son oeuvre la beauté et la richesse du pastel est d'abord et avant tout portraitiste. On dit de ses dernières oeuvres qu'elles redonnent à l'art du portrait toute sa grandeur dans un style haut en couleur et riche en sentiment.

— 0 —

Demain dimanche (et jusqu'à mercredi inclusivement), à 16 heures et 20 heures, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready le dernier film d'Alain Tanner *Les Années Lumière* avec Trevor Howard et Mick Ford.

Quebec, Montréal comme caricaturiste et professeur, fondateur de la Galerie Municipale de Québec il peint des murales et prépare la réalisation d'un rêve: un musée consacré à l'humour. Il a été caricaturiste du journal Canada, Le Devoir, à la télévision, à La Presse et au Nouveau Journal.

On compte à son actif 6,000 caricatures, 100 gouaches, 14 affiches et

quelques huiles sans compter les trois grandes murales qui sont actuellement à la station de métro Berri-Dumontigny.

Lapalme aura 74 ans en avril prochain et ceux qui seront présents au Musée Laurier, le 17 janvier prochain pourront savoir si oui ou non il a caricaturé M. Pierre Eliot Trudeau lors de sa parution à Michel Jasmin.

**LOCATION DE FILMS VIDEO BETA**

Vente et location de VIDEO BETA et VHF

**G. DOYON TV/SON**

1115, rue Conseil, Sherbrooke, 569-5746

*Cinéma maison*

**LOCATION de FILMS et APPAREILS VIDEO**

se raccordant à tout télécoleur.

Films proposés cette semaine:

- The Blue Lagoon
- Hotesse du sexe

En audio et vidéo, c'est **VIDEOTECH**

569-9963 - 910, King ouest, Sherbrooke

à la salle à manger

*Chateaubriand*

**Spécial DU SAMEDI SOIR**

FESSE DE BOEUF \$9.95

de 17h.30 à 22h.

*Spécial DU DIMANCHE SOIR*

SOUPER FAMILIAL ROTI DE BOEUF 9.95

(moins de 12 ans) 4.95

A compter de 17h.30

**Aussi:**

Fondue québécoise 9.50

Chateaubriand (2 personnes) 28.00

Chariot de fruits de mer 13.50

Tous les jeudis, vendredis et samedis, la musique de **MARCEL BARON** organiste

**HOTEL WELLINGTON**

*Bien sûr!*

Réservations: 567-5261

68 Wellington sud, Sherbrooke

**HOTEL UNION**

**ROJAN le magicien**

les 17, 18, 19, 20 janvier

**Roméo Pérusse les 24 et 25 janvier**

**SOIREE DES DAMES**

tous les vendredis

285, rue King ouest, Sherbrooke

vous enfant devient grand...

Faites une précieuse collection très personnelle de ses photos professionnelles prises régulièrement chez Sears.

**20 photos en couleur 12.95** en tout y compris un dépôt de .95¢

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend: 2 photos en couleur de 8 x 10, 3 de 5 x 7 et 15 de format portefeuille, 95¢ de plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan; nous choisissons les poses.

Disponibles Pour Achat Additionnel Portraits Double Images

**Offre en vigueur pour des photos prises jusqu'au 23 janvier 1982.**

Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke.

Lun.-Mer.: 9 h 30 à 17 h  
Jeu.-Ven.: 9 h 30 à 20 h  
Samedi: 9 h à 16 h

**Studio de Photographie**

BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPES

Service de Passeport disponible **Sears**

vous en avez pour votre argent... et plus

Salle Maurice O'Bready

**CENTRE CULTUREL**

Université de Sherbrooke

**MACKINAW**

*Les grands spectacles*

**FOLKLORE INTERNATIONAL ET QUEBECOIS**

20 danseurs, 4 musiciens

**SAMEDI, 30 JANVIER - 20 h 30**

CITE-FM 102.7

et les productions **JANSYL**

en collaboration avec

Ouy Traversa et Pierre Parent présentent

**"A voir si on aime rire..."**

Louise Blanchard, C.K.A.C.

**LE GARÇON D'APPARTEMENT**

un comédie de Gérard Lussin

adapté par Pierre LABELLE

avec Pierre LABELLE, Dorothée BERRYMAN, Christiane PASQUIER, Charles VINSON, Michel RIVARD

**MERCREDI, 3 FEVRIER 20h30**

LES GRANDS EXPLORATEURS

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente

DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITE POPULAIRE

QU'EST-IL ADVENU DU FABULEUX ROYAUME DE SIAM?

**THAÏLANDE**

avec PATRICK MOREAU qui présente son film sur scène

**SAMEDI, 6 FEVRIER - 20 h 30**

*Petite Salle*

**EN TOUT CAS**

de Michel Gosselin

6 monologues éclatants dans la vie d'un couple... éclaté!

Avec: Gaston Leroux, Manon Des Hets, Mariette Adam, Richard Cournoyer, Robert Braut

Son et musique par: F.A. Eclairagiste: Alain Gauthier

3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 FEVRIER - 20 h 30

**BILLETel**

Sherbrooke et région 565-5430 Interurbain sans frais 1-800-567-6977

On signale... **569-9501** et quelqu'un s'occupe de vous rédiger une belle petite annonce... qui vous rapportera des \$.\$.\$.

*Motel La Marquise*

563-2411

350, rue Queen, Lennoxville

**FILMS pour adultes**

(circuit fermé gratuit)

Continuel de 5h p.m. à 4h a.m.

**Spécial d'hiver**

Chambre avec films \$26.

Chambre avec LIT D'EAU et FILM \$39.

# Marlène Dietrich: 'Je me moque des anniversaires'

par Jacqueline Claude

PARIS (AFP) — Marlène n'est pas contente. 'L'Ange Bleu' proteste: "Il est faux de dire que je viens de fêter mes qu'atre-vingts ans. Je n'en ai que 77. Mon passeport en fait foi: il porte la mention "Née à Berlin en 1904".

C'est un présentateur de télévision français qui, au soir du dimanche 27 décembre, crut bon d'énoncer tout sourire: "Bon anniversaire Marlène!" et d'ajouter qu'il s'agissait, pour la star internationale, du quatre-vingtième, précisant toutefois qu'avec Marlène rien n'était sûr et qu'il se pourrait bien que ce fut un peu plus ou un peu moins.

La presse entière, dès le lendemain, ne tarissait pas de louanges à l'égard de cette vaillante octogénaire, la plus "glamour" des grandes-mères, la séductrice universelle, la "vamp" pour laquelle le mot lui-même avait été inventé, et d'affirmer: "Le mythe de Marlène est intact".

Marlène Dietrich qui se moque des anniversaires - c'est elle qui l'affirme - n'a rien changé en ce dimanche 27 décembre, à ses habitudes de frugalité et n'a invité personne à venir fêter avec elle un millésime sans importance. Par contre, elle a

qu'importe, ses biographies n'en savent rien eux-mêmes et ne s'accordent que sur la date du 27 décembre, elle était la fille de Louis Dietrich, un commandant de Uhlands (mort en 1907) et de Joséphine Felsing, fille d'un riche bijoutier berlinois qui épousa en secondes noces le colonel Edoard von Losch, commandant un régiment de husards Uhlands, husards. Marlène était destinée à être élevée à la dure. Elle le fut. En ce temps-là elle s'appelait Maria-Magdalena et des gouvernantes française et anglaise lui enseignaient à la fois les bonnes manières et les langues étrange qui lui permit de devenir trilingue sans efforts.

À l'âge de sept ans, Maria-Magdalena apprend le violon. Elle est douée pour une carrière de virtuose mais une fracture du poignet, à 18 ans, l'empêche de poursuivre dans cette voie. Contre le gré de ses parents, elle s'inscrit alors à l'école d'art dramatique dirigée par le célèbre Max Reinhardt et prend le pseudonyme de Marlène Dietrich.

Son premier rôle: une "utilité" dans "Le Songe d'une nuit d'été". Personne ne la remar-

que. Mais en 1924, envoyée par Reinhardt à la U.F.A. (la firme officielle allemande de cinéma) elle y rencontre un jeune assistant, Rudolf Sieber qui l'épouse le 13 mai de la même année. Ils n'ont jamais

elle sollicite et obtient la nationalité américaine. Pendant la guerre, de venue chanteuse pour les G.I.s elle se dépensera sans compter et reçoit en 1945 la "Médaille de la Liberté", la plus haute distinction américaine accordée aux civils et, en 1951, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur pour "services rendus à la France".

Elle découvre Paris grâce à Jean Gabin

En 1946 elle rencontre l'acteur français Jean Gabin. C'est le coup de foudre réciproque. Ensemble ils tournent un film "Martin Roumagnac" qui reçoit un accueil mitigé tant de la critique que du public, puis se séparent. Ils demeureront amis pour la vie. Avec lui elle a découvert Paris et viendra peu après s'y installer. Elle habite toujours le même immeuble, mais dans un appartement voisin, ayant abandonné les fenêtres sur la bruyante avenue Montaigne, pour d'autres plus calmes sur la rue Jean Goujon. Toujours secrète, discrète, recluse par peur de la foule et des "admireurs" qui ne manqueraient pas de l'assaillir comme ils le firent chaque fois qu'elle a tenté de mettre le nez dehors. Son plus mauvais souvenir? Un diplomate éméché se précipitant sur elle, un soir, dans un restaurant de la capitale en s'écriant: "Ah, Madame, je n'ai pas oublié la nuit que nous passâmes en-

semble autrefois"...

"Mais je ne connais pas ce Monsieur", tenta de protester Marlène. Et l'autre insistant jusqu'à ce qu'on le pousse doucement mais fermement dehors.

À partir de 1952, elle a abandonné les caméras pour les planches. Elle a chanté dans les plus grands cabarets de Las Vegas, Londres, Paris. Puis est revenue en 1960 au cinéma, pour Stanley Kramer, dans "Procès à Nuremberg". Elle y a campé avec beaucoup de pudeur et de dignité le rôle de la veuve d'un général nazi. Ce sera son dernier grand rôle. Il vaut

mieux ne pas citer "Just à Gigolo", tourné il y a trois ans par David Hemmings.

Kinder, Küche, Kirche

Aujourd'hui, elle se veut "K.K.K." (Kinder, Küche, Kirche) selon la formule allemande (enfants, cuisine, église) qu'on pourrait traduire en français familial par "po pote". Elle partage sa vie entre la lecture - elle est à l'écoute permanente de tout ce qui se passe en Amérique - et dans le monde - et la cuisine. Fidèle à sa réputation de bonne cuisinière elle mitonne parfois pour ses très rares

amis "cassoulet" ou mais de pâtisserie car "pot-au-feu" mais elle déteste les gâteaux.



Marlène Dietrich débarque à Londres en 1967 pour se produire dans un music-hall.

divorcé depuis. En 1925, une fille Maria est née, aujourd'hui, productrice à la télévision américaine et mère de deux garçons.

Après leur rupture, sur un échec, "La Femme et le Pantin" en 1937) Marlène sera sollicitée par les plus hautes instances du Reich pour revenir en Allemagne. On lui propose de rentrer à Berlin à cheval par la porte de Brandebourg. Refus à peine noli et, en 1939,



Hommage rendu, en 1962, par les plus jolis mannequins de Paris aux plus belles jambes du monde.

été très étonnée et profondément touchée de la masse de télégrammes reçus ce jour-là et des bouquets de fleurs accumulés dans l'appartement qu'elle occupe depuis quinze ans Avenue Montaigne à Paris.

Un "hommage à Marlène" lui avait été rendu toute la semaine précédente dans la presse et à la télévision allemandes. Ce qui ne laisse pas de l'étonner également après les longs silences qui avaient sanctionné sa naturalisation américaine en 1939 et l'échec d'une tournée en Allemagne en 1960 où, sauf à Munich, elle fit un "bide" complet. Aujourd'hui la jeunesse allemande découvre Marlène Dietrich et en fait une idole.

Le "mythe de la femme"

Au temps du surréalisme, le poète français Philippe Soupault écrivait déjà que "Marlène a tué Célimène et démodé les conventions régissant jusqu'alors les rapports entre les hommes et les femmes".

Ce nouveau "mythe de la femme" avait été créé de toutes pièces par une sorte de Pygmalion, le metteur en scène allemand Josef von Sternberg en 1930. Petite actrice de second plan elle avait été choisie par le maître, après un bout d'essai, pour tourner aux côtés de l'immense vedette allemande de l'époque: Emil Jannings, dans "L'Ange Bleu", le rôle de Lola. Qu'était Lola? une "vamp" avant la lettre, une sorte de strip-teaseuse inventée par Sternberg, pour mieux séduire, juchée sur un tabouret de bar avec des bas noirs et de longues jarretelles provocantes et chantant d'une étrange voix de gorge à la fois rauque et

**MOTEL DES CANTONS** ENR. SAWYERVILLE

**DANSE** tous les vendredis et samedis pour janvier et février

**LES KON-CORD'S** (avec Sidney)

Tous les dimanches de janvier **MARCEL, GUY & DORIS**

**ATTENTION!** TOURNOI DE BILLARD "POOL"

SAMEDI, DIMANCHE, 16, 17 JANVIER

NOTE: Relais de ski de fond, de moto-neige et "TruckStop" (arrêt de camions).

**JULIEN POULIOT, prop. 889-2966**

**LE VRAI STEAK HOUSE!**

Fiancé de Noël et du Nouvel An pour le plus beau jour de votre vie... c'est le **BEAU SITE**.

Superbe salle de réception avec terrasse, piscine, tables-parasols. Site magnifique pour photos de mariage, vue sur le lac, choix de menus à prix très abordables.

**30<sup>e</sup> anniversaire.**

**Beau-site STEAK HOUSE**

PERMIS COMPLET.

POUR INFORMATIONS: **864-4050** DEAUVILLE sur-le-lac

**AU VIEUX POÊLE RESTAURANT**

Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est direction Orford Réservation

Tél: 843-6442

Table d'hôte

Coquilles de poulet au gratin	\$8.25
Filet de doré à l'échalote	\$8.95
Médaille de boeuf, sauce dijonnaise	\$12.00

Comprenant: breuvage soupe, bar salade 76936

Licence complète. Air climatisé.

**explorations**

Avez-vous en vue un projet original et novateur dans le domaine des arts ou de la culture?

Ce projet est-il conçu pour répondre à des besoins nouveaux ou explorer de nouvelles voies à l'intérieur ou hors des cadres artistiques traditionnels?

Dans ce cas, vous pourriez peut-être vous adresser au Programme Explorations. Ses concours sont ouverts aux individus, aux groupes et aux organismes et les demandes sont appréciées par des jurys régionaux:

Envoyez-nous une brève description de votre projet et un résumé de votre expérience pertinente. Nous vous ferons parvenir une formule de demande si votre projet est admissible.

Prochaines dates limites: 1er mars, 15 septembre

Pour plus de renseignements, écrivez au Programme Explorations Conseil des Arts du Canada C.P. 1047 Ottawa (Ontario) K1P 5V8

Programme mis en oeuvre par le Conseil des Arts du Canada

**Louise Gaudette et son TRIO**

tous les vendredis et samedis soir.

PROGRAMME D'AMATEURS TOUS LES VENDREDIS SOIR 10h. P.M.

**CLUB SPORTIF DE SHERBROOKE**

2426 King ouest — 569-5445

**Manoir 77**

1299, Denault, Sherbrooke Réservations: 563-3777

**studio 69**

Club de DANSEUSES NUES

du lundi au dimanche (inclus) de 3 h p.m. à 3 h a.m.

Salle à manger: 11 h a.m. à 3 h p.m.

**VENTE DE JANVIER**

Une occasion unique de compléter votre chaîne stéréo

**PROMOTION BONI**

2 cassettes gratuites au choix plus calibration d'après les normes faites sans frais par nos experts.

**TEAC**

**\$229**

Modèle V30 - C'est l'attention apportée aux détails qui font la supériorité d'un appareil Teac. Vous pourrez le constater visuellement et auditivement. Des têtes haute performance et un système de transport ultra stable sont le résultat de l'expérience Teac. C'est le complément de tout système de son de qualité.

UNE RENCONTRE DE L'ART ET DE LA TECHNOLOGIE. 27 ANS D'EXPERIENCE AU SERVICE DES STUDIOS ET AUDIOPHILES. CHOIX D'ENREGISTREUSES A BOBINES

**\$595**

910 King O. Sherbrooke **VIDEOTECH** MAGOG 466 Principale O.

**EN RECITAL**

TROIS PLANISTES EXCEPTIONNELS

**VLADIMIR ASHKENAZY**

"Les critiques ont été éblouis! Le public n'oubliera jamais."

Vendredi 19 février 1982

Programme: SCRIABINE Trois pièces de l'opus 51  
Trois pièces de l'opus 56  
Sonate no 6

RAVEL Pavane pour une Infante défunte  
Gaspard de la nuit

MOUSSORGSKY Les Tableaux d'une Exposition

**RADU LUPU**

"C'est avec un talent comme le sien que les légendes sont forgées."

Gramophone, Londres

Lundi 15 mars 1982

Programme: MOZART Sonate, K. 310  
SCHUBERT Impromptus, opus 142  
Sonate en ré majeur, opus 53

**IVO POGORELICH**

Sensationnel pianiste yougoslave âgé de 23 ans. Premier prix 1980 du Concours international de Montréal.

Lundi 19 avril 1982

Programme à déterminer

Ces récitals sont présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts à 20 heures.

Billets en abonnement: 45\$, 36\$, 30\$, 21\$ en vente à l'OSM, 200 ouest, boul. de Maisonneuve, 842-3402

Billets individuels: 15\$, 12\$, 10\$, 7\$ en vente aux guichets de la Place des Arts

Sur tout billet de plus de 5\$ s'ajoute un montant de 0.75\$ à titre de redevance à la Place des Arts.